

**Vue d'ensemble de l'histoire de la psychopathologie :
exemples cliniques
Cours L1 – 5/11/08**

Prado de Oliveira

Livres de référence pour l'histoire de la psychopathologie :

Nouvelle histoire de la psychiatrie de Jacques Postel et Claude Quétel

Néanmoins, ses problèmes : une certaine incohérence entre les chapitres et une relative incomplétude entre les chapitres.

Pour la psychopathologie du 20^{ème} siècle, essentiellement, voire le *Traité de psychopathologie*, de Daniel Widlöcher.

D'autres livres existent, avec des problèmes divers.

L'origine et la fin de la psychopathologie, pour les concepts encore utilisés.

La psychopathologie ancienne :

Hippocrate : manie et mélancolie, phobie, hystérie, épilepsie. Théorie humorale : les quatre humeurs.

Hérodote : paraphrénie

Platon, Aristote, Eschyle, Socrate et Euripide : paranoïa. Théorie socio-économique et philosophique. Les quatre délires : amoureux, mystique, érotique, poétique.

Traitement par la nourriture, par la musique, par la parole, par la contention, par les distractions.

La psychopathologie actuelle :

Le DSM (*Diagnostic and Statistical Manual*) établi aux Etats-Unis, qui abandonne les grands tableaux nosographiques et se concentre sur la notion de **troubles**.

La psychopathologie psychanalytique, inaugurée par Freud et constamment redéfinie, essentiellement basée sur la notion de **travail psychique** et appuyée sur une anthropologie clinique.

Entre la psychopathologie antique et la psychopathologie actuelle :

La nuance de la psychopathologie antique romaine : double détermination des troubles mentaux, affectifs, sexuels, organiques : l'âme et le corps.

Principaux noms : Aretée, Galien, Celsius.

La psychopathologie du Moyen-âge, héritée de l'ancienne tradition hébraïque, elle-même héritière de la Mésopotamie, de l'Assyrie : la démonologie, les sorcières, le diable.

Principaux noms : Avicenne, Averroès, Saint Thomas d'Aquin et Saint Augustin (*Confessions*). Importance des penseurs arabes dans la transmission de la culture grecque.

La psychopathologie entre la Renaissance et la Révolution Française

Abandon de la démonologie. Reprise de l'ancienne *fureur*.

Principaux noms : Du Laurens, Erasme, Ambroise Paré.

Le poète revient sur la scène : le rôle de la folie pour Cervantès et Shakespeare. Don Quichotte et Hamlet.

Le magnétisme et la rupture avec la logique corps-esprit.

Exemples cliniques :

- Histoire de l'homme qui était sensé chez lui, et bon ouvrier, et devenant fou en s'éloignant de sa maison et de son atelier de travail ;
- Histoire de l'homme qui jetait ses récipients par la fenêtre et finit par jeter son esclave.
- Histoire de l'homme qui croyait qu'Atlas était fatigué de porter le monde sur ses épaules.
- Histoire de la femme qui croyait porter le monde sur son doigt.
- Actualité de ces exposés de cas : l'observation et la description, fondements du DSM, plutôt que les constructions théoriques.

La psychopathologie classique

La révolution française en santé mentale se caractérise par une nouvelle organisation de la prise en charge des populations errantes. Se posait déjà le problème des SDF et de la confusion entre eux et les aliénés.

Le 19^{ème} siècle est celui de l'aliénisme : la psychiatrie n'existe pas encore. La psychologie existe depuis au moins Aristote. Valeur et importance des auteurs anciens au détriment de la mode.

Pinel : *Traité médico-philosophique sur l'aliénation ou la manie*. La médecine est inconcevable sans la philosophie. L'ancien mot de manie réapparaît. Importance des ancêtres grecs pour la nouvelle discipline. Cependant, si Hippocrate est redécouvert, en pratique les anciens philosophes et leur proximité avec les poètes reste oubliée.

Esquirol : *Des passions considérées comme causes, symptômes et moyens curatifs de l'aliénation mentale*. L'ancien *pathos*, de psychopathologie, revient. Aussi *De la lypémanie ou mélancolie*.

Falret critique Esquirol. *La folie circulaire*, de Falret, ancêtre de la psychose maniaco-dépressive de Kraepelin, et héritière de « la mélancolie des grands hommes ». Première question de la 30^{ème} série de *Problèmes* attribués à Aristote : « pourquoi les grands hommes, les hommes exceptionnels, de génie en quelque domaine qui soit, sont-ils souvent mélancoliques ? » Mélancolie, ici = folie. Mélancolie (grec) = Atrabilaire (latin). *Melos = atra*.

Griesinger et Khalbaum, en Allemagne, fondamentalement opposés.

Sérieux et Capgras, en France, précurseurs de Freud au sujet de la paranoïa. Banalité du mot paranoïa, en Allemagne, autant que celui d'hystérie, en France.

Les folies raisonnantes : délire de persécution, délire des grandeurs, délire de jalousie, délire érotique, délire mystique, délire d'interprétation.

Sérieux et Capgras reprennent Platon et sa classification des délires. Ils en ajoutent d'autres :

Exemples cliniques personnels :

- Délire de persécution et Bill Gates ;
- Délire des grandeurs : se prendre pour un professeur ;
- Banalité du délire de jalousie ;
- Le délire érotique et les perversions ;
- Le délire d'interprétation : « le feu se met au rouge pour moi », « les femmes portent des jupes pour signaler qu'elles sont disponibles ».

La révolution freudienne : l'essentiel n'est ni l'étiologie, ni le tableau nosographique, ni le pronostic, mais *le mode de travail*, la *métapsychologie*. Importance du rêve et de

la psychopathologie de la vie quotidienne. Freud réintègre ancienne psychopathologie et l'ancienne thérapie par la parole.

Métapsychologie : triple approche – économique, dynamique et topique. La névrose est le négatif de la perversion. Commentaire du Dr. Jacques Lacan : la psychose est le négatif de la perversion. Degrés de la perversion. La perversion comme curiosité relative aux possibilités des corps et des plaisirs et la perversion comme désintégration des corps et des plaisirs.

Discussions cliniques :

- le cannibale allemand ;
- le cannibale japonais ;
- l'affaire Fourniret.